

Connu pour ses films Boy Meet Girl (1984), récompensé à Cannes et Mauvais sang (1986), le cinéaste Leos Carax imagine un scénario, celui d'une histoire d'amour passionnelle entre Alex, un clochard et Michèle, une vagabonde qui perd peu à peu la vue. Nous sommes en en 1989, Paris fête le bi-centenaire de la Révolution française. Sur fond de célébrations et commémorations, le Pont Neuf sera la théâtre de cette romance.

Le tournage sur site s'avère problématique. La réalisation d'un décor proche de Paris est envisagée mais c'est finalement à six cents kilomètre de là, en Petite Camargue, qu'il est construit.

Une étendue d'eau, ancien port desservi par un canal, élaboré par la ville de Lansargues au XVII ème siècle, va figurer la Seine, des panneaux de contreplaqué tiendront lieu de façades, la statue d'Henri IV sera reconstituée en fibre de verre.

Le film débute sous de mauvais auspices. L'acteur Denis Lavant se blesse. D'emblée, le planning prend du retard. Le décor sommaire réalisé pour un tournage qui n'a pas vocation à s'éterniser, ne résiste pas aux intempéries. La production se désengage. Le film est en passe de rejoindre le cimetière des projets avortés qui émaillent l'histoire du cinéma. Quatre années de péripéties s'enchainent avant que le producteur Christian Fechner apporte l'argent nécessaire à la reprise du tournage. Sous la houlette du décorateur Michel Vandestien, une équipe conséquente s'attelle à construire un décor durable. Les vestiges déliquescents de la construction initiale font place peu à peu à un Pont Neuf resplendissant.

Techniciens et acteurs s'installent à Lansargues. Leos Carax, Denis Lavant et Juliette Binoche préfèrent séjourner dans un mazet à la Prairie plutôt qu'à l'hôtel. On croise régulièrement les uns et les autres dans le village.

Le feu d'artifice, scène majeure du film, est tourné par une nuit cristalline et glaciale de décembre. Le directeur de la photo a pris place dans un hélicoptère qui effectue des montées et descentes rapides pour épouser la trajectoire des fusées.

Le film sort en 1991. La même année, les éléments du décor sont démontés. Aujourd'hui, ne restent que les hangars de Tartuguières et la retenue d'eau. Celle-ci est mise en valeur par une association locale de pêche, Le Carpillon.

